

déjà de subventionner les deux types d'égouts: les systèmes unitaires et les systèmes séparatifs. Cette manière d'accorder les subventions démontre donc bien que chacun des deux systèmes a sa raison d'être, à condition toutefois qu'il soit choisi en fonction de la situation.

3. L'évaluation conjointe des collecteurs et de la station d'épuration, comme envisagée au point 2, ainsi que le fait de donner la préférence au système séparatif, ne conduiront pas à des économies. Des collecteurs séparés les uns pour les eaux pluviales, les autres pour les égouts (système séparatif) sont généralement plus coûteux que des canalisations communes pour toutes les eaux (système unitaire). Le dimensionnement des seules stations d'épuration ne tient généralement pas ou peu compte des apports d'eau pluviale.

Aujourd'hui déjà, l'évaluation globale est chose courante, dans l'intérêt d'ailleurs de l'ensemble du système d'épuration.

En résumé, le Conseil fédéral est conscient de l'importance du problème de la dilution des eaux usées – par des apports indésirables d'eaux claires – et des conséquences pour la protection des eaux. Il apparaît néanmoins que les origines de cette situation insatisfaisante sont en dehors de l'influence directe de la Confédération, puisqu'il s'agit notamment de la qualité des travaux sur le chantier et de dommages dus au vieillissement des canalisations.

Pour autant que le Conseil fédéral ait la possibilité d'apporter une solution applicable dans tout le pays, il est disposé à le faire. Dans ce but, il veillera à ce que l'actuelle révision de la loi sur la protection des eaux s'étende à l'infiltration des eaux claires dans le sol et aux systèmes séparatifs. Il examinera les possibilités d'encourager la solution consistant à conserver aux ruisseaux un cours indépendant des collecteurs d'eaux usées.

Le président: L'interpellateur demande la discussion.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag auf Diskussion	64 Stimmen
Dagegen	14 Stimmen

Diskussion verschoben – Discussion renvoyée

83.552

Interpellation Mascarin Truppeneinsatz in Kaiseraugst Engagement de la troupe à Kaiseraugst

Wortlaut der Interpellation vom 19. September 1983

Wie der Presse zu entnehmen war, hat der aargauische Regierungsrat Lang in seinem Hearing vor der Kommission des Nationalrates betreffend Rahmenbewilligung für das AKW Kaiseraugst den Einsatz von Militär zur Brechung des Widerstandes der Bevölkerung gegen das Atomkraftwerk erwogen.

Da der Truppeneinsatz in der Hand des Bundes liegt, möchte ich den Bundesrat fragen:

Kann er die verbindliche Zusicherung geben, unter keinen Umständen Truppen in Kaiseraugst einzusetzen?

Texte de l'interpellation du 19 septembre 1983

Selon la presse, M. Lang, conseiller d'Etat argovien, lorsqu'il a été entendu par la commission du Conseil national au sujet de l'autorisation générale pour la centrale nucléaire de Kaiseraugst, n'aurait pas exclu le recours à l'armée afin de briser la résistance que la population oppose à la centrale nucléaire.

L'engagement de la troupe relevant de la compétence de la Confédération, j'aimerais poser au Conseil fédéral la question suivante:

Peut-il donner l'assurance qu'il ne fera en aucun cas intervenir la troupe à Kaiseraugst?

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die Urheberin verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

Rapport écrit du Conseil fédéral

Die Aufrechterhaltung oder Wiederherstellung der verfassungsmässigen Ordnung im Innern ist grundsätzlich Aufgabe der zivilen Behörden und der Polizei. Die Übernahme solcher Aufgaben durch die Armee ist nur bei ausserordentlicher Bedrohung der verfassungsmässigen Ordnung vorgesehen.

Die Voraussetzungen für den Ordnungsdienst sind in der Bundesverfassung umschrieben und in unserem Bericht vom 27. Juni 1973 über die Konzeption der Gesamtverteidigung erläutert. Gemäss unserer Verordnung vom 17. Januar 1979 über den Truppeneinsatz für den Ordnungsdienst, haben wir den Begriff des Ordnungsdienstes wie folgt definiert: «Ordnungsdienst ist der Einsatz von Truppen zur Unterstützung der zivilen Polizei bei Störungen von Ruhe und Ordnung im Innern. Der Einsatz von Truppen für den Ordnungsdienst ist zulässig, wenn die zivilen Mittel der Kantone nicht ausreichen, um Störungen von Ruhe und Ordnung zu verhindern oder zu beheben.»

Die Frage eines allfälligen Truppeneinsatzes auf dem Gelände des geplanten Kernkraftwerks Kaiseraugst stellt sich heute nicht. Ob sie sich je stellen wird, kann heute niemand sagen.

Le président: L'interpellatrice demande la discussion.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag auf Diskussion	47 Stimmen
Dagegen	73 Stimmen

83.527

Interpellation Leuenberger Moritz Neue elektronische Medien Nouveaux médias électroniques

Wortlaut der Interpellation vom 23. Juni 1983

Gegenwärtig fallen im Bereich von Radio, Fernsehen und den übrigen elektronischen Medien für Jahrzehnte wegweisende Entscheidungen. Sie werden weitreichende Auswirkungen auf die bisherigen privatwirtschaftlich organisierten Medien wie Presse und Film sowie auf die öffentlich kontrollierten Medien wie die SRG, aber darüber hinaus auch auf das gesamte gesellschaftliche Leben haben. Nachdem der Bundesrat erst zur Frage Lokalradio und Videotex Abklärungen anstellen liess, wird er nun eingeladen, dem Parlament eine Gesamtansicht seiner Vorstellungen zu Gestaltung und Auswirkungen der neuen Medien wie Teletext, Videotex, Pay-TV, Satellitenrundfunk und andere im Sinne der Ergänzungen und Operationalisierung der Mediengesamtkonzeption vorzulegen.

Vor dem Hintergrund der sich in den letzten Wochen und Monaten überstürzenden Entwicklung ersuchen wir den Bundesrat zudem bereits heute um Beantwortung der folgenden Fragen:

1. Gedenkt der Bundesrat in seiner Konzession für Teletext-Gesuchsteller auch Werbung zuzulassen, und macht er sich

dabei Vorstellungen über die Auswirkungen vor allem auf die wirtschaftliche Lage der Presse?

2. Ist es richtig, dass auch nicht an das Teletext-System angeschlossene Fernsehzuschauer Konzessionsgebühren für Teletext zahlen müssen? Und falls das zutrifft: wo sieht der Bundesrat die exklusiven öffentlichkeitsrelevanten Informationsleistungen von Teletext, die über das hinausgehen, was dem Bürger über die bisherigen Radio- und Fernsehdienste sowie die Dienstnummern der PTT-Betriebe zur Verfügung steht?

Wie gedenkt der Bundesrat bei der Einführung des Pay-TV die als öffentlich wichtig anerkannten Interessen der SRG und der Schweizer Filmwirtschaft zu berücksichtigen? Dies auf dem Hintergrund, dass in der Konkurrenz um Filmproduktionen und Übertragungsrechte die internationale kleine SRG oder die ebenso kleine Schweizer Filmwirtschaft gegenüber marktmächtigen Pay-TV-Gesellschaften klar benachteiligt sein können.

Gedenkt der Bundesrat bei der Konzessionerteilung an eine private Interessengemeinschaft für Pay-TV über Fernmeldesatelliten ähnliche Auflagen im nationalen Interesse zu machen, wie sie die SRG zu erfüllen hat?

Welche Schritte zur internationalen Koordination in bezug auf die Fernmeldesatelliten gedenkt der Bundesrat zu tun auf dem Hintergrund der Tatsache, dass die Schweiz versorgungstechnisch eine Pionierrolle hat und ihre Entscheidungen wegweisend wirken können? Was gedenkt der Bundesrat zu tun, um nicht nur einer oder zwei marktmächtigen privaten Gesellschaften Zugang zum Satellitenfernsehen zu verschaffen?

Texte de l'interpellation du 23 juin 1983

A l'heure actuelle, des décisions déterminantes pour les décennies à venir sont prises dans le domaine de la radio, de la télévision et des autres médias électroniques. Les répercussions de ces décisions se manifesteront largement sur les médias qui, tels la presse ou le cinéma, étaient jusqu'à maintenant organisés sur le modèle de l'économie privée, et sur ceux qui, telle la SSR, sont sous le contrôle des pouvoirs publics; mais de plus, elles auront un large retentissement sur la vie communautaire dans son ensemble.

Le Conseil fédéral, qui avait déjà donné des éclaircissements sur la question des radios locales et du vidéotex, est maintenant invité à présenter au Parlement sa conception d'ensemble sur l'organisation et les répercussions des nouveaux médias tels que le télétexte, le vidéotex, la télévision payante, la radiodiffusion par satellite et autres, afin de compléter et d'améliorer dans la pratique la conception globale des médias.

Vu l'évolution rapide qui a eu lieu dans les dernières semaines et les derniers mois, nous prions le Conseil fédéral de répondre dès à présent aux questions suivantes:

1. En délivrant des concessions de télétexte, le Conseil fédéral a-t-il l'intention d'autoriser également la diffusion de publicité? A-t-il une idée des répercussions qu'une telle mesure entraînerait, surtout en ce qui concerne la situation financière de la presse?

2. Est-il vrai que même des téléspectateurs qui ne sont pas reliés au système télétexte doivent payer une redevance pour le télétexte? Si oui, qu'est-ce que les services d'informations à caractère public du télétexte apporteraient de plus à l'utilisateur, que les services déjà existants de radio, de télévision et des PTT?

Comment le Conseil fédéral compte-t-il, lors de l'introduction de la télévision payante, sauvegarder le rôle reconnu d'intérêt public de la SSR et de l'économie cinématographique suisse? En effet, celles-ci, peu importantes sur le plan international, pourraient être nettement défavorisées par rapport à de puissantes sociétés de télévision payante en ce qui concerne la production cinématographique et les droits de retransmission.

Dans l'intérêt national, le Conseil fédéral compte-t-il, lors de la délivrance d'une concession pour la télévision payante

par satellite de télécommunications, poser à un groupe d'intérêts privé des conditions similaires à celles que doit remplir la SSR?

Compte tenu du rôle de pionnier joué par la Suisse en ce qui concerne la fourniture de matériel technique, et le fait que les décisions de la Suisse peuvent montrer la voie à suivre pour d'autres pays, quelles mesures le Conseil fédéral compte-t-il prendre en vue de la coordination internationale en matière de satellites de télécommunications? Que compte faire le Conseil fédéral afin que l'exploitation de la télévision par satellite ne soit pas réservée à une ou deux puissantes sociétés privées?

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Der Urheber verzichtet auf eine Begründung und wünscht eine schriftliche Antwort.

Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates

Rapport écrit du Conseil fédéral

Die vom Interpellanten gewünschte medienpolitische Gesamtsicht im Sinne der Ergänzung und Operationalisierung der Mediengesamtkonzeption werden wir zu gegebener Zeit vorlegen. Zu den besonderen Fragen, deren Beantwortung bereits heute gewünscht wird, nehmen wir wie folgt Stellung:

1. Am 20. April 1983 haben die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft (SRG) und der Schweizerische Verband der Zeitungs- und Zeitschriftenverleger (SZV) gemeinsam beim Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement (EVED) zuhanden des Bundesrates das Konzessionsgesuch für die definitive Einführung des Teletext-Dienstes in der Schweiz eingereicht. Das EVED hat in der Folge das Konzessionsgesuch den im Medienbereich tätigen Organisationen und Verbänden zur Anhörung unterbreitet. Die Stellungnahmen sollen dem Bundesrat als Entscheidungshilfe dienen. Die Anhörungsfrist musste in verschiedenen Fällen wegen der Sommerferien verlängert werden. Aus diesem Grunde kann heute noch nicht konkret zu den Fragen des Interpellanten, welche sich hauptsächlich auf die im Konzessionsgesuch vorgeschlagenen Finanzierungsarten beziehen, Stellung genommen werden.

2. Am geplanten Pay-TV sollen sich sowohl die SRG als auch die schweizerische Filmwirtschaft beteiligen können. Die SRG hat sich bereits positiv geäußert. Der Bundesrat hat sich gegen Vorkehrungen (z. B. Exklusivverträge) ausgesprochen, welche die SRG in der Wahrnehmung ihrer nationalen Aufgabe beeinträchtigen könnten. Auch das schweizerische Filmschaffen soll angemessen gefördert werden. Gestützt auf den Grundsatzentscheid des Bundesrates, haben die interessierten Kreise ein Konzessionsgesuch eingereicht.

3. Der Bundesrat stellt folgende hauptsächlichsten Anforderungen an ein künftiges Pay-TV:

a. Der Satellitenrundfunk soll einen Beitrag zur Präsenz der Schweiz im Ausland leisten.

b. Die Nutzung beschränkt sich auf Pay-TV. Das bedeutet Finanzierung über Abonnemente (Teilnehmerentgelte). Auf Werbung und Gebühren ist zu verzichten.

c. Die Mehrsprachigkeit unseres Landes ist zu beachten.

d. Für rundfunkspezifische Leistungen, die den Tatbestand der Berichterstattung erfüllen, sind Bestimmungen im Sinne des Artikels 23 RVO vorzusehen.

e. Vorkehrungen, welche die SRG in der Erfüllung ihres nationalen/sprachregionalen Auftrages wesentlich beeinträchtigen, sind unzulässig.

f. Es darf keine Monopolsituation geschaffen werden, auch nicht während der Versuchsphase mit dem Fernmeldesatelliten.

g. Das Pay-TV muss schweizerisch beherrscht sein.

h. Die Veranstalter müssen für ihre Verpflichtungen gegenüber den PTT-Betrieben eine Sicherstellung erbringen.

i. Über das schweizerische Pay-TV sollen schwergewichtige Spielfilme verbreitet werden, ergänzt durch rundfunkspezifische Angebote.

k. Die Verbreitung von Spielfilmen soll das schweizerische Kultur- und Filmschaffen fördern.

l. Die allgemeine Polizeiklausel ist zu beachten.

m. Der Veranstalter hat sein Angebot in der ganzen Schweiz zu gleichen Bedingungen zur Verfügung zu stellen.

n. Er hat darauf zu achten, dass durch seine Aktivität in einer Sprachregion die anderen Regionen nicht benachteiligt werden.

4. Die Schweiz beteiligt sich im Europarat aktiv an den Diskussionen über den Satellitenrundfunk. Die Erarbeitung gemeinsamer Richtlinien über die Gestaltung einer europäischen Werbeordnung steht dabei im Vordergrund.

Le président: L'interpellateur demande la discussion.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag auf Diskussion offensichtliche Mehrheit

Diskussion verschoben – Discussion renvoyée

83.592

**Interpellation Frey-Neuenburg
Jurasüdfuss-Linie. Doppelspur
Interpellation Frey-Neuchâtel
Doublement de la ligne du pied du Jura**

Wortlaut der Interpellation vom 5. Oktober 1983

Die Jurasüdfuss-Linie ist eine der beiden Hauptverbindungen zwischen der Westschweiz und den übrigen Landesteilen. Ein intensiver Reisendenverkehr aus Genf und Lausanne in Richtung Biel–Zürich/Basel wickelt sich darauf ab. Zudem wird auf ihr im Ferntransport ein grosser Teil der Güter befördert, die auf der Ost–West-Achse verschoben werden.

Das Fehlen einer Doppelspur auf einigen Teilstrecken beeinträchtigt den Betrieb und erschwert die Erstellung der Fahrpläne.

Im Frühling dieses Jahres eröffnete der Kreis I der SBB die Doppelspur auf dem Teilstück Yverdon–Grandson. Damit war ein weiterer Schritt auf dem Weg zum vollständigen Ausbau der allzu lange vernachlässigten Jurasüdfuss-Linie auf Doppelspur getan. Diesen Arbeiten hätte gleich die Verdoppelung der Strecke zwischen Onnens–Bonvillard und Gorgier–Saint-Aubin folgen sollen. Unseres Wissens ist aber die Verwirklichung dieses Vorhabens auf unbestimmte Zeit verschoben worden.

Wir ersuchen deshalb den Bundesrat, unsere Bedenken zu zerstreuen und uns zu sagen, ob er die Arbeiten nach dem ursprünglichen Zeitplan – danach soll mit der Erstellung der Doppelspur zwischen Onnens und Gorgier 1984 begonnen werden – fortsetzen will.

Meint der Bundesrat nicht, der Ausbau der Jurasüdfuss-Linie auf Doppelspur sei wirtschaftlich und politisch von Bedeutung, da diese Arbeiten in den Rahmen der Unterstützung zu stellen sind, die der Bund den von der Krise besonders hart betroffenen Jura-Regionen gewährt?

Texte de l'interpellation du 5 octobre 1983

La ligne du pied du Jura est l'une des deux principales artères qui relient la Suisse romande aux autres parties du pays. Elle écoule un intense trafic de voyageurs de Genève et Lausanne vers Zurich ou Bâle, par Bienne. Elle sert aussi à l'acheminement à longue distance d'une grande partie des marchandises sur l'axe ouest–est.

L'absence d'une double voie sur certains tronçons entrave l'exploitation et complique l'établissement des horaires.

Au printemps de cette année, le 1^{er} arrondissement des CFF inaugurerait la double voie sur le tronçon Yverdon–Grandson. Une nouvelle étape était ainsi franchie vers le doublement complet de la ligne du pied du Jura, qui fut trop longtemps traitée en parent pauvre. Ces travaux devaient immédiatement être suivis de la création d'une seconde voie entre Onnens–Bonvillars et Gorgier–Saint-Aubin. Or, nous croyons savoir que la réalisation de ce projet est renvoyée à une date indéterminée.

Nous prions dès lors le Conseil fédéral de nous rassurer et de nous dire s'il entend poursuivre les travaux selon le programme chronologique primitivement établi, la création de la seconde voie entre Onnens et Gorgier devant commencer en 1984.

Le Conseil fédéral n'estime-t-il pas que le doublement de la ligne du pied du Jura est économiquement et politiquement important dans la mesure où ces travaux s'inscrivent dans le cadre des aides fédérales aux régions de l'arc jurassien particulièrement touchées par la crise?

Mitunterzeichner – Cosignataires: Aubry, Borel, Cavadini, (Crevoisier), Deneys, Eng, (Füeg), Jeanneret, Kohler Raoul, (Müller-Balsthal), Nussbaumer, Petitpierre, (Rothen), Ruffy (14)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite.

Schriftliche Antwort des Bundesrates

Réponse écrite du Conseil fédéral

La planification à long terme des CFF et les deux variantes finales de la conception globale suisse des transports prévoient que la ligne du pied du Jura sera mise à double voie sur tout son parcours. L'exploitation de la double voie entre Yverdon et Grandson ayant commencé ce printemps, il ne reste plus qu'un tronçon à simple voie entre Onnens–Bonvillars et Gorgier–Saint-Aubin, abstraction faite des courtes sections Gléresse–Douanne et Olten–Olten Hammer. Aucun projet définitif n'existe pour ce tronçon de 10 kilomètres. Seul un avant-projet étant disponible, les travaux subiront un certain retard.

Il ressort du plan à moyen terme des CFF que les travaux déjà en cours absorberont ces prochaines années la majeure partie des fonds budgétisés. De ce fait, il convient de faire preuve d'une grande réserve lors de l'approbation des nouveaux projets d'extension qui sont, certes, souhaitables dans des cas particuliers, mais qui ne s'imposent pas quant à l'exploitation.

Les perspectives de l'évolution du trafic marchandises étant modérées, il ne faut pas s'attendre, pour le moment, à une augmentation du nombre des trains sur la ligne en question; partant, sa capacité ne sera pas mise davantage à contribution ces prochains temps. La décision de reporter le doublement du tronçon à simple voie le long du lac de Neuchâtel se justifie donc sur le plan des transports. Elle est aussi compatible avec les principes du mandat de prestations.

Cet ajournement n'est malheureusement pas la seule mesure appliquée en vue de respecter les objectifs des budgets de construction CFF au cours des années à venir. La politique restrictive touchant les nouveaux investissements affecte l'ensemble du réseau. Par ailleurs, cette situation montre que les CFF mettent tout en œuvre pour améliorer le résultat de l'entreprise. Si les mesures engagées à court, à moyen et à long terme y contribuent, il sera alors plus facile de poursuivre le doublement, prévu, des lignes à simple voie.

Le président: L'interpellateur demande la discussion.

Abstimmung – Vote

Für den Antrag auf Diskussion offensichtliche Mehrheit

Diskussion verschoben – Discussion renvoyée

Interpellation Leuenberger Moritz Neue elektronische Medien

Interpellation Leuenberger Nouveaux médias électroniques

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1983
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Wintersession
Session	Session d'hiver
Sessione	Sessione invernale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	12
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	83.527
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	16.12.1983 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1867-1869
Page	
Pagina	
Ref. No	20 012 101

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.